



# Front commun pour réduire le fossé de la participation

**Elections fédérales** A l'initiative de la section Jura bernois du PLR, les formations de la région se sont rencontrées pour parler tactique. Double but: augmenter la participation et le nombre d'élus.



Un réel fossé sépare la partie alémanique du canton et le Jura bernois. Dans la première, le taux de participation aux Fédérales de 2019 est monté jusqu'à 52,3%. Ici, il est resté scotché à 36,8%.

Keystone

## Dan Steiner

Pensez donc, fait remarquer Jean-Luc Niederhauser: en 1919, le taux de participation national lors des élections fédérales avait atteint quelque chose comme 80%. Comparaison n'est pas

raison, mais celui de 2019 est tombé à 45,1%, note le président de la section Jura bernois du PLR. Les gens jettent leur enveloppe de vote et électorale sans en faire usage bien plus souvent

qu'à l'époque, et c'est d'autant plus vrai dans notre région.

Hélées par les libéraux-radicaux, toutes les formations politiques jurassiennes bernoises ont convergé vers le Restaurant



de la Place, à Malleray, ce mercredi soir. Pas pour se taper dessus avant les Fédérales du 22 octobre ni pour taper le carton, mais pour faire front commun et mobiliser les ayants droit du Grand Chasseral. Aux urnes, toute! Et tous.

### Six contre zéro

«Si le taux de participation cet automne est aussi misérable qu'il y a quatre ans, ce ne sera pas qu'un naufrage pour la région, mais également pour les partis politiques», juge Jean-Luc Niederhauser, en marge de la soirée. Et l'ancien député-maire de Court de rappeler qu'il y a 40 ans seulement, ils étaient six, les élus et élus du Jura bernois et de Bienne, sous la Coupe fédérale. En avril 2023, seul le maire agrarien de Cortébert, Manfred Bühler, peut donner son avis au Conseil national, accompagné par le socialiste bilingue biennois Hans Stöckli aux Etats.

Pour le PLR, cette rencontre se voulait bien sûr apolitique, dans le sens où elle consistait à sonder les avis de chaque formation et amorcer un début de stratégie commune. Avec deux pistes préliminaires: une campagne marketing destinée à être relayée, par exemple par les médias, ainsi que la production de capsules vidéos diffusables tous azimuts sur les réseaux sociaux.

«En 2019, le taux de participation dans la région Berne-Mittelland a affiché 52,3%», relève Jean-Luc Niederhauser, le comparant aux 38,8% de Bienne et aux faméliques 36,8% du Jura bernois, le pire score du canton (lire aussi par ailleurs). Cet

arrondissement a ainsi raflé 12 des 24 sièges (réd: réservés au canton de Berne au Conseil national). Il est donc faux de croire que les gens ne se déplacent plus et de parler de fatalité.» Or si l'association des communes Jura bernois.Bienne (Jb.B) planche depuis quelque temps sur la question, le PLRJB estime que c'est aux partis de se bouger pour faire bouger. En complément des Communes, pas en les court-circuitant.

Si notre région, dont le bassin de population est de 100'000 personnes, soit 10%, se déplaçait autant que dans l'autre bernoise précitée, c'est deux à trois représentantes et représentants qu'elle pourrait faire élire. Alors que chaque parti mitonnera sa petite cuisine électorale de son côté, l'objectif n'est pas ici de demander à l'électeur écologiste d'élire un agrarien et vice versa.

### Voter pour éviter de subir

«Notre rôle est en effet d'afficher une cohésion, pas dans nos idées, bien évidemment, et de montrer que l'on peut trouver des compromis dans notre région», appuie Théo Brand, président imérien du PSJB, lui-même-candidat au National. Si l'on entend parfois dire que les francophones du canton sont préférentiels, par exemple administrativement, une meilleure représentativité de ces derniers à Berne ne fera que porter leur voix, estime pour sa part Selena Metthez, aussi candidat, sous la bannière vert'libérale.

Après une bonne heure de discussions, convergentes sur le

principe, les responsables des partis régionaux se sont mis d'accord pour lancer cette campagne marketing. Un ou une porte-drapeau par groupe – libre à eux de choisir la personne de leur choix, différente à chaque fois ou non, du parti principal ou de leur groupe jeune – participera aux événements à définir. Langue serait également prise avec les institutions régionales pour un soutien à cette initiative apolitique ainsi que réflexion menée sur une participation à des manifestations d'ampleur régionale. Budget: minimum 1000 fr. par formation politique, soit 8000 fr. pour commencer.

L'avantage de participer à une manifestation est de rappeler aux gens de simplement voter, au risque que la région subisse les conséquences de cet abstentionnisme, soulève encore Jacques Frei, président du Centre, bien que ce dernier parti ne lance aucun candidat jurassien bernois dans la bataille.

En lice pour le PLR, Virginie Heyer conclut en rappelant que ces actions seront accompagnées par celles mises en place par Jb.b, dont elle est la présidente, à savoir: tout-ménage avec tous les candidats francophones du Jura bernois et de Bienne, annonces dans les médias, baromètre électoral en ligne et sur le terrain ou démarchage dans la capitale, où vivent de nombreux francophones. Si cette bonne volonté venait à ne pas être suivie de résultats, sera-ce bien raisonnable de se plaindre des conséquences des décisions fédérales?